

Trouble bipolaire chez les jeunes

perception erronée d'hostilité

Les jeunes qui ont un trouble bipolaire interprètent des expressions faciales neutres comme étant hostiles et présentent une activité neurologique plus élevée dans certaines régions du cerveau reliées aux émotions lors de cette interprétation.

Des images du cerveau montrent que l'amygdale gauche, un centre de la peur, et des structures reliées, sont plus activées chez les jeunes qui ont le trouble bipolaire alors qu'on leur demande d'évaluer l'hostilité de figures neutres. Plus les patients interprètent les figures comme étant hostiles, plus leur amygdale était activée.

Ce déficit de traitement d'information peut aider à expliquer les lacunes au niveau des habiletés sociales, l'agressivité et l'irritabilité qui caractérisent le trouble bipolaire chez les enfants suggèrent les auteurs.

Des recherches utilisant l'imagerie par résonance magnétique montrent que, différemment des adultes qui ont la maladie, l'amygdale est plus petite chez les enfants qui ont le trouble comparativement avec les enfants en santé du même âge.

Utilisant l'imagerie par résonance magnétique, les chercheurs ont mesuré l'activité cérébrale chez 21 jeunes ayant le trouble et 21 jeunes en santé alors qu'ils évaluaient l'expression émotionnelle de figures. D'autres parties du circuit de régulation des émotions - le noyau accumbens, le putamen et le cortex préfrontal gauche - étaient aussi hyperactifs.

Selon les chercheurs, en identifiant une caractéristique cérébrale qui peut être plus sélective que les critères diagnostics couramment utilisés, cette ligne de recherche peut contribuer à raffiner la définition du trouble bipolaire chez les enfants.

On estime qu'environ un enfant sur 100 présente un trouble bipolaire.

Source: Infozine

©<http://www.psychomedia.qc.ca/trouble-bipolaire/2006-06-03/trouble-bipolaire-chez-les-jeunes-perception-erronee-d-hostilite>